

L'art du pastiche

Danielle Shelton

Number 3, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/84861ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Shelton, D. (2017). L'art du pastiche. *Entrevous*, (3), 33–34.

« Le pastiche, c'est l'essence, la parodie, le parfum. Dans le pastiche, on se trouve à l'intérieur, la parodie reste à l'extérieur. La parodie se fonde sur le sujet et exagère les opinions, le pastiche pénètre dans la façon d'écrire et la prolonge. Le pastiche est la forme la plus aboutie de la critique [...]. »

Charles Dantzig
Dictionnaire égoïste de la littérature française,
éditions Grasset, 2005, p. 642



¹ Maitrisé, l'art du pastiche dépasse dans ce recueil savoureux le simple exercice de style, chaque recette étant décrite dans le ton de l'écrivain auquel elle rend hommage et l'atmosphère de son époque.

C'est tout naturellement que le théâtre s'est emparé de ce best-seller paru en 2005. Des mises en scène proches de la lecture publique, tant les textes sont riches, ont retenu l'attention, notamment au Festival international de la littérature de Montréal, au Théâtre de l'Île à Gatineau et au Théâtre de l'Atelier à Paris.

² Accusée de plagiat par les ayants droit sur cette œuvre, Régine Deforges a été disculpée par un tribunal français en 1993. S'il n'y a pas eu « contrefaçon » de la trame romanesque, il y a eu « inspiration » et ce – elle l'a reconnu –, volontairement. La somme engloutie dans sa défense incite à la prudence lorsque l'œuvre pastichée n'est pas dans le domaine public, ce qui survient, en France, 70 ans après le décès de l'auteur. Ce délai est de 50 ans au Canada. Le droit moral, lui, perdure indéfiniment et il demeure risqué de dénaturer une œuvre.

Vous avez lu *La soupe de Kafka*, le livre de l'écrivain britannique Mark Crick ? C'est un bonheur que la lecture de ses seize recettes de cuisine écrites dans le style d'auteurs célèbres : des œufs à l'estragon à la Jane Austen, un rôsti à la Thomas Mann, un coq au vin à la Gabriel García Márquez, un tiramisu à la Marcel Proust, un clafoutis grand-mère à la Virginia Woolf, des moules marinière à la Italo Calvino, un risotto aux champignons à la John Steinbeck, etc. ¹

Vous avez lu *La bicyclette bleue* où Régine Deforges transpose en France, sous l'occupation nazie, les mésaventures de Scarlett O'Hara, la jeune et très déterminée sudiste qui traverse la guerre civile américaine dans le roman *Autant en emporte le vent* de Margaret Mitchell, publié en 1936 ? ²

Vous reconnaissez là le pastiche, dans le premier exemple, une imitation du style d'un auteur et, dans le second, une transposition d'une œuvre célèbre à une autre époque, en d'autres lieux. On parle de contrainte littéraire dans un but de création, non pas de plagiat.

Voici trois pastiches proposés à la revue en réponse à un appel à contribution. Les auteures ont toutes choisi d'imiter un style en situant leur action dans le présent. Les promenades contemplatives de Jovette Bernier et Monique Pagé s'inspirent de Philippe Delerm et Jun'ichirō Tanizaki. Hélène Perras, elle, s'est remémoré ses études littéraires pour proposer une fable à la manière de La Fontaine, sujet de son mémoire de maîtrise à l'Université de Montréal (à lire : son processus de création dans le supplément virtuel d'ENTREVOUS 03).